



onisep

# POURQUOI PAS MOI ?



**HANDICAP :  
DES PARCOURS  
VERS L'EMPLOI**

# POURQUOI PAS MOI ?

S'orienter, rebondir, s'adapter, tout en sachant se faire aider. Les 12 jeunes professionnels qui témoignent dans cette publication partagent leurs hésitations, mais aussi ce qui leur a permis de trouver leur voie. Au-delà du handicap, ils montrent la diversité des parcours et des chemins possibles.

Ce quatrième numéro de la collection « Pourquoi pas moi ? », intitulé *Handicap : des parcours vers l'emploi*, est le fruit d'un partenariat et d'une étroite collaboration entre les associations de personnes handicapées et l'Onisep. Réunies au sein du Cnir (Centre national d'information sur la réadaptation) et du collectif interassociatif Droit au savoir, les associations ont souhaité mettre en lumière les parcours des jeunes qu'elles accompagnent. Ce projet a également reçu le soutien de l'association Handicap et Emploi au Crédit Agricole.

La collection « Pourquoi pas moi ? » contribue à promouvoir l'égalité des chances dans l'accès aux métiers, tant auprès des jeunes et des familles que des équipes éducatives. C'est aujourd'hui tout l'enjeu du « parcours Avenir » : engager les jeunes, dès le collège, dans la construction progressive de leur projet personnel de formation et de trajectoire professionnelle.

Michel Quéré  
Directeur de l'Onisep

Jacques Zeitoun  
Président du Cnir

France Villette  
Directrice générale adjointe  
de la Fédération nationale  
du Crédit Agricole

## SOMMAIRE

Page 1

Parcours vers l'emploi

Page 2

Questions de jeunes

Pages 3 à 15

12 portraits

Pages 16 et 17

Formations



Office national d'information sur les enseignements et les professions - Ministère de l'Éducation nationale • Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation • Publication de l'Onisep : © Onisep, juin 2017 • Directeur de la publication : Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication : Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département : Sandrine Marcillaud-Authier • Adjointe : Stéphanie Desmond-Simon • Correctrice : Valérie Doineau • Administratrice technique éditoriale : Sallha Hamzic • HANDICAP > Cheffe de service : Hélène Legault-de Compiègne • PARTENARIAT > Cheffe de département : Isabelle Dussouet • Responsable éditoriale : Christine Courtois • Rédactrice et rédacteur en chef : Marie-Claire Brown • Secrétaire de rédaction : Lydie Théophin • RESSOURCES DOCUMENTAIRES > Chef de département : Gilles Foubert • Documentaliste : Claire Magimel • FABRICATION > Cheffe de service : Marie-Christine Jugeau • Photogravure : Key Graphic (Paris) • Imprimeur : Roto Aisne (Gauchy) • STUDIO > Chef de service & conception graphique : Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages : Cyril Laurent • Photographe : Alain Potignon, Guy Rieutort (p. 15) • Photo de couverture, copyright : © CAEccles/iStock.com • PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > Onisep VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes - 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet : onisep.fr/alibrairie • Relations clients : service.clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep : 901358 • ISSN : 2266-3517 • ISBN papier : 978-2-273-01358-1 • ISBN numérique : 978-2-273-01371-0 • LE KIOSQUE Équipes éducatives • Dépôt légal : juin 2017 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.

Cette publication a été réalisée dans le cadre de la convention de partenariat signée entre le Centre national d'information sur la réadaptation et l'Onisep, en collaboration avec l'association Droit au savoir, ainsi que dans le cadre de la convention de partenariat signée entre l'Onisep et l'association Handicap et Emploi au Crédit Agricole.



10-32-2813



# PARCOURS VERS L'EMPLOI : 12 P DE LEUR INSERTION, DONNENT L

À la découverte  
d'un métier  
artistique



**ÉLÉONORE  
GLORY**

ÉTUDIANTE  
EN BRODERIE D'ART

p. 4

Objectif atteint :  
travailler en milieu  
ordinaire



**DALIL  
LIABES**

AGENT DE PRODUCTION  
BLANCHISSERIE

p. 5

Des stages  
pour choisir  
sa voie



**JEAN-YVES  
SCHALK**

CUISINIER

p. 6

Bénéficiaire  
d'aménagements,  
une clé du succès



**JONATHAN  
DRUTEL**

RESPONSABLE DES  
ÉTUDES ÉLECTRIQUES

p. 7



# PROFESSIONNELS, ACTEURS DES CLÉS DE LEUR RÉUSSITE.

Études et emploi :  
oser rêver grand



**ÉTIENNE  
GUÉRIN**

PROJECT MANAGER  
TECHNOLOGY SERVICES  
CONSULTING

*p. 8*

Créer  
et développer  
son activité



**ÉMILIE  
DEVRAINNE**

TRADUCTRICE-  
RELECTRICE  
INDÉPENDANTE

*p. 9*

Une volonté  
pour toujours  
plus d'autonomie



**PIERRICK  
JAN**

OUVRIER ESPACES  
VERTS

*p. 10*

Un fil rouge :  
transmettre  
la culture



**MYRIAM  
DEUBRAS**

APPRENTIE  
DOCUMENTALISTE

*p. 11*



Contribuer  
à l'accessibilité  
des villes



**ÉLODIE  
V.**

CHARGÉE  
DE MISSION PROJETS  
D'AMÉNAGEMENT

*p. 12*

L'apprentissage  
pour reprendre  
des études



**LOÏC  
THOMAZET**

AGENT DE PILOTAGE  
DE L'ACTIVITÉ  
D'EXPLOITATION  
DU RÉSEAU

*p. 13*

Proactive  
dans sa recherche  
d'emploi



**LORELEÏ  
MATHEY**

ASSISTANTE DE GESTION

*p. 14*

De la coiffure  
à la banque :  
une réorientation  
réussie



**LINDA  
KHINACHE-  
TISLER**

CONSEILLÈRE BANQUE  
ET ASSURANCE  
PARTICULIERS

*p. 15*

# QUESTIONS DE JEUNES

Quels que soient notre parcours scolaire et professionnel, ou notre situation de handicap, nous avons tous des possibilités de réussite, de rencontres, et des opportunités à saisir.

Dans leur diversité, les jeunes professionnels qui témoignent dans cette publication ont suivi des chemins qui leur sont propres. Mais toutes et tous se sont posé de grandes questions, que vous partagerez certainement.

## Je suis au lycée

- Quels sont les aménagements et adaptations possibles pour passer les examens ?
- Comment financer mon transport adapté vers le lycée ?
- Je vais entrer en lycée professionnel, la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) est-elle utile pour les stages ?
- Je bénéficie d'une aide humaine individuelle. Pourra-t-elle m'accompagner sur mon lieu de stage ?

## Je m'interroge sur mon orientation

- Pourrai-je exercer un métier qui me plaise ou dois-je faire mon choix en fonction de mon handicap ?
- Étant en situation de handicap, dois-je privilégier une formation courte ?
- Puis-je travailler en cuisine si je suis malvoyant ?
- J'ai un niveau bac. Suite à une maladie professionnelle, est-ce que je pourrai reprendre des études ou suivre une formation professionnelle ?

## Je voudrais faire des études supérieures

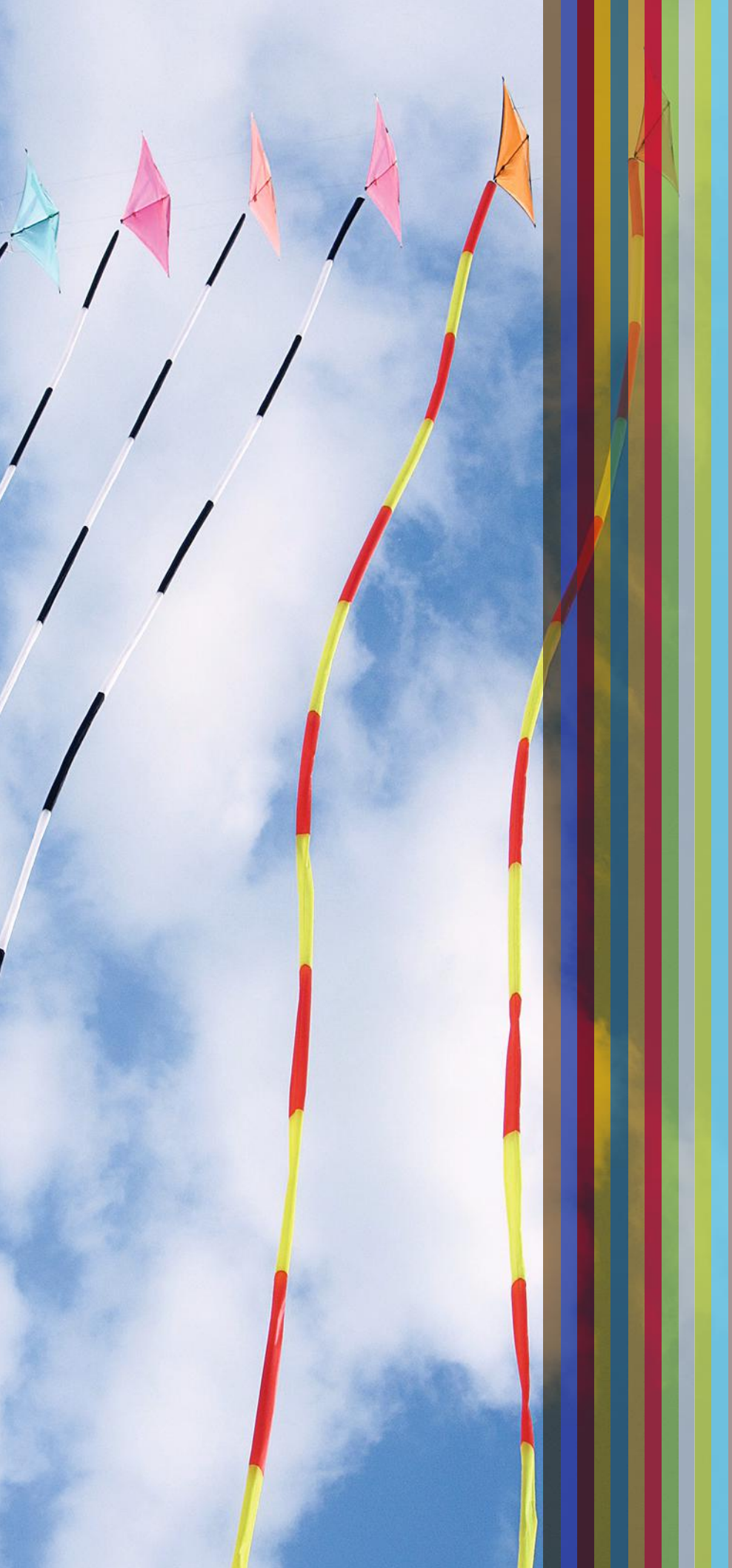
- De quelles aides puis-je bénéficier pour les études (financières, logement accessible, aide humaine) ?
- Je suis en fauteuil électrique. Quelles démarches dois-je effectuer pour étudier à l'étranger ?
- À qui m'adresser pour trouver un stage, un job d'été ?
- Comment rencontrer d'autres étudiants en situation de handicap ?
- Quels sont les avantages de l'alternance ?

## J'entre dans la vie active

- Qui peut m'assister dans l'entreprise ?
- J'ai un handicap cognitif, et j'aimerais travailler en milieu ordinaire. Est-ce possible ?
- Tout en ayant besoin d'aide pour les gestes de la vie quotidienne, j'aimerais vivre de manière autonome. Comment faire ?
- Je voudrais évoluer et occuper un poste à responsabilités. Mon handicap peut-il être un frein ?

Pour avoir des réponses à ces questions et à bien d'autres, lisez les 12 parcours dans les pages suivantes...





# 12

## PORTRAITS

Au-delà de la diversité de leurs profils, ces 12 jeunes professionnels ont tous en commun une grande volonté d'aller de l'avant. Ils racontent comment ils ont su découvrir leurs goûts, faire des choix, changer le regard des autres, franchir les barrières... et enfin réussir.



# ÉLÉONORE GLORY

20 ANS, ÉTUDIANTE EN BRODERIE D'ART, LYCÉE JAMAÏN, LA ROCHELLE (17)

« Éléonore brode bien et c'est une passionnée ! Elle aime surtout le dessin, mais elle a besoin de se plonger dans "sa bulle" par moments, ce qui l'aide à se concentrer. »

Sylvie Deschamps, directrice du Bégonia d'Or et maître d'art

## MON PARCOURS

### La découverte de la broderie

J'ai eu une scolarité normale, je travaillais bien, mais j'avais des difficultés relationnelles. Après avoir cru que j'étais sourde, j'ai été diagnostiquée autiste Asperger à 9 ans ; ce fut un soulagement de pouvoir nommer ma différence. Cela veut dire que mon cerveau ne marche pas de la même manière que celui des autres et je suis plus sensible aux bruits et aux odeurs, ce qui cause des troubles parasites. J'ai été accompagnée par des AVS 12 heures par semaine à partir de la 6<sup>e</sup> notamment pour de la prise de notes parce que je suis plus lente, et pour faire le lien avec les autres élèves et les professeurs. Cela a été un peu mieux au lycée. J'ai passé un bac littéraire option arts plastiques : je suis manuelle, dessine beaucoup, crée des bijoux... J'ai pensé m'orienter vers l'illustration ou l'infographie, mais les écoles étaient très éloignées de chez moi. Grâce à un stage d'une journée, j'ai découvert la broderie au lycée Jamaïn : j'ai postulé et j'ai été prise.

## CE QUE JE FAIS

### Jouer avec les matières

Après un CAP<sup>1</sup> arts de la broderie, je prépare un brevet des métiers d'art broderie au lycée Jamaïn, à Rochefort. J'aime créer et jouer avec les différentes matières : fils d'or, perles, paillettes, tissus, cuir... Nous avons des cours de broderie mais aussi des enseignements généraux. Nous sommes 15 et il y a une bonne ambiance. L'année dernière, j'ai fait deux stages à l'atelier Le Bégonia d'Or, à Rochefort, et cette année je vais aller un mois à l'École de broderie d'art de Quimper. Je bénéficie d'un **accompagnement** individuel (AVS<sup>2</sup>) 6 heures par semaine pour les cours où il y a beaucoup de prise de notes. Je peux aller me reposer à l'infirmerie si nécessaire et porter un casque antibruit ou écouter de la musique.

1. Certificat d'aptitude professionnelle.  
2. Auxiliaire de vie scolaire.

## CE QUI M'A AIDÉE

### Mon environnement personnel

Le soutien de ma mère, qui n'a pas « lâché le morceau », et m'a aidée à trouver mon chemin en me suggérant de faire des stages de broderie. Mais aussi celui des AVS qui m'accompagnaient depuis ma scolarité et jusqu'à aujourd'hui. Et enfin, les animaux m'apportent calme et sérénité, la relation est plus facile, cela me détend et au moins ils ne me jugent pas. Nous avons des lapins, des chiens, des perruches...

## MON CONSEIL

Essayez d'identifier vos centres d'intérêt : il faut trouver ce que vous aimez réellement faire et voir si cela peut rentrer en adéquation avec un métier, en faisant des recherches sur Internet, des stages de découverte. Par exemple, j'aimais le dessin, mais avec la broderie j'ai trouvé mon Graal !

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

La personne en charge de l'**accompagnement**, aujourd'hui appelée AVS (auxiliaire de vie scolaire), aide l'élève en situation de handicap à accomplir des gestes qu'il ne peut faire seul, travaille en lien avec l'enseignant, facilite le contact avec ses camarades de classe, tout en l'encourageant dans ses progrès en autonomie.





## DALIL LIABES

24 ANS, AGENT DE PRODUCTION,  
SOCIÉTÉ AUXILIAIRE  
DE BLANCHISSERIE, PARIS (75)

« Grâce à son entourage familial et scolaire, Dalil a réussi à intégrer une entreprise et à faire pleinement partie de l'équipe à laquelle il apporte une ouverture d'esprit très profitable à tous. »

Christophe Livet, directeur de la SAB

### CE QUE JE FAIS

#### Être polyvalent

Tri du linge sale, lavage, séchage, calandrage pour lisser draps et serviettes, repassage, pliage, emballage... je suis polyvalent et j'aime changer de tâche. Je travaille 4 jours par semaine à la Société auxiliaire de blanchisserie (SAB) qui assure le service blanchisserie de l'hôtel Marriott Rive Gauche à Paris. Je porte un uniforme et des chaussures de sécurité. J'ai une tutrice dans l'entreprise et je continue des séances d'orthophonie. Il y a une bonne ambiance avec mes collègues et je déjeune avec eux au restaurant d'entreprise. Le mercredi, je peux me reposer, faire du théâtre et de la danse modern jazz et orientale...

### MON PARCOURS

#### Des stages pour choisir sa voie

J'ai une maladie génétique, la trisomie 21, et ai été scolarisé en Ulis et en Segpa<sup>1</sup>. J'ai beaucoup travaillé, suivi au quotidien par ma mère tout au long de ma scolarité, et j'ai passé le CFG<sup>2</sup>. Après des stages : administration dans une mairie, cuisine dans une maison de retraite et pressing dans un Esat<sup>3</sup>, c'est ce dernier métier que j'ai choisi. J'ai obtenu le CAP<sup>4</sup> métier du pressing avant de poursuivre en bac pro métiers du pressing et de la blanchisserie pour avoir un BEP<sup>5</sup> mais je n'ai pas eu le diplôme. J'alternais cours et stages, pour appliquer ce que j'apprenais. L'Esat ne m'a pas plu car on y est trop protégé et je voulais être avec tout le monde, comme lors de mon stage dans un pressing. Puis j'ai passé 2 ans dans un dispositif Passerelle qui propose un accompagnement vers l'emploi : alternance (3 jours de cours, 2 jours de stage) et suivi par un professeur référent ainsi que par ma tutrice chez SAB où j'ai été embauché en CDI.

1. Section d'enseignement général et professionnel adapté.
2. Certificat de formation générale.
3. Établissement et service d'aide par le travail.
4. Certificat d'aptitude professionnelle.
5. Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac professionnel.

### CE QUI M'A AIDÉ

#### Un tuteur dans l'entreprise

Le soutien de ma mère durant ma scolarité a été essentiel. Aujourd'hui, ma tutrice chez SAB, qui m'a formé quand je suis arrivé, m'aide encore à ne pas me disperser. Il lui arrive de recadrer les choses et je peux lui parler ouvertement. Le chef d'équipe et le directeur m'apprennent à utiliser une nouvelle machine et me donnent les informations nécessaires.

### MON CONSEIL

Allez le plus loin possible dans vos études, c'est important de bien travailler à l'école, de respecter les règles de la vie scolaire et professionnelle, d'obtenir des diplômes et certifications... Faites des stages, parce qu'ils permettent de découvrir des métiers et de voir s'ils nous conviennent.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Des dispositifs, les **Ulis** (unités localisées pour l'inclusion scolaire), existent dans certains établissements scolaires pour permettre à des élèves en situation de handicap d'être scolarisés en milieu ordinaire et de suivre des cours avec les autres élèves.

# JEAN-YVES SCHALK

29 ANS, CUISINIER, MAISON D'ENFANTS DE LA COMBE, SENONES (88)

« Grâce à sa volonté, son sens relationnel et son approche positive du monde professionnel, Jean-Yves a su devenir un commis de cuisine apprécié de tous. »

Philippe Maurice, directeur de la Maison d'enfants de Senones



## MON PARCOURS

### Vers l'inclusion

Déficient visuel de naissance, j'ai été scolarisé en internat au CEDV à Nancy. Puis, j'ai pu accéder à une inclusion dans une classe Segpa<sup>1</sup>, en étant suivi par un Sessad<sup>2</sup>. Nous avons fait des stages pour choisir notre voie. Je n'ai pas aimé l'horticulture ni la maçonnerie, mais la cuisine m'a bien plu : j'aime bien manger et apprécier l'ambiance conviviale qui va avec. J'ai voulu préparer un BEP<sup>3</sup> et ai été accueilli dans un établissement d'insertion professionnelle privé qui propose des formations en alternance, une MFR<sup>4</sup> dans les Vosges. Les professeurs étaient à l'écoute et je me mettais près du tableau. Un éducateur spécialisé venait me donner des cours de soutien deux fois par mois. Nous avions de la théorie et de la pratique, et j'étais en apprentissage à la Maison de La Combe près de chez moi, où j'ai eu la chance d'être recruté après mes études. Comme j'ai raté le BEP de peu, j'ai pu faire une 3<sup>e</sup> année et obtenir un CAP<sup>5</sup>.

1. Section d'enseignement général et professionnel adapté.
2. Service d'éducation spéciale et de soins à domicile.
3. Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac professionnel.
4. Maison familiale rurale.
5. Certificat d'aptitude professionnelle.

## CE QUI M'A AIDÉ

### Un éducateur spécialisé

Je me suis promis que je m'en sortirais malgré le handicap. Tout au long de ma scolarité, j'ai eu l'aide d'Éric, éducateur spécialisé au CEDV, qui assurait suivi scolaire et accompagnement vers l'autonomie. Il proposait également du matériel adapté. Il m'a toujours soutenu dans les différentes démarches et ne m'a jamais lâché. Nous sommes d'ailleurs toujours en contact.

## MON CONSEIL

Laissez un peu le handicap de côté en vous concentrant sur votre avenir qui peut être meilleur que vous ne l'imaginez. Cherchez ce qui vous intéresse et faites preuve de motivation pour faire quelque chose de votre vie. Osez frapper à des portes pour un stage et travaillez en souriant pour que tout se passe bien !

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Des établissements et services médico-sociaux comme le **Centre d'éducation pour déficients visuels (CEDV)** accompagnent les personnes en situation de handicap orientées par la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) et leur proposent un enseignement adapté, des activités éducatives, culturelles et sportives, un plateau technique médical et paramédical, ainsi que des ressources adaptées (interprétation en langue des signes, documents adaptés en gros caractères, aides techniques...).





## JONATHAN DRUTEL,

32 ANS, RESPONSABLE  
DES ÉTUDES ÉLECTRIQUES,  
COURBON (GROUPE  
VINCI ÉNERGIES),  
SAINT-ÉTIENNE (42)

« Jonathan a rapidement  
su montrer ses  
compétences de jeune  
ingénieur. Sa maturité,  
sa joie de vivre et son  
ambition lui ont permis  
d'accéder récemment  
à un poste de manager. »

Michel Blachère,  
directeur technique de Courbon

### MON PARCOURS

#### Études et soins

Le diagnostic de la mucoviscidose, une maladie génétique, a été fait tôt mais j'ai pu vivre assez normalement grâce aux antibiotiques, aux séances de kiné respiratoire et à mes parents. La maladie a évolué au lycée avec des surinfections chroniques ou récurrentes, et l'apparition d'un diabète. J'ai donc dû redoubler ma terminale scientifique. Puis j'ai passé un DUT<sup>1</sup> génie électrique ; mes notes avaient baissé en 2<sup>de</sup> année en raison de ma santé. Admis dans une école d'ingénieurs, l'Insa<sup>2</sup> de Lyon, la mission handicap m'a permis de bénéficier d'aménagements : durant ces années, j'ai été greffé bi-pulmonaire et ai dû être transplanté cœur-poumons l'année suivante. Grâce à la greffe, j'ai pu faire une 5<sup>e</sup> année normale avec un stage de fin d'études. Après un premier poste comme ingénieur d'études dans les remontées mécaniques à Chamonix, je suis entré chez Courbon comme chef de projet technique. J'ai demandé la RQTH<sup>3</sup>, même si mon état de santé est bon et que je ne bénéficie d'aucun aménagement. J'ai un suivi médical tous les 6 mois et je dois prendre 30 médicaments par jour.

1. Diplôme universitaire de technologie.
2. Institut national des sciences appliquées.
3. Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé.

### CE QUE JE FAIS

#### Piloter des études électriques

Je supervise des études électriques pour des projets industriels : des chaînes de production d'usines pharmaceutiques ou agroalimentaires... dans le monde entier, mais seulement la partie process<sup>1</sup>. Pour commander l'ensemble du process industriel d'une usine, il faut faire des études électriques et réaliser des schémas en conséquence. Puis nous fabriquons et installons des armoires électriques pour piloter les différents instruments sur un site industriel, et effectuons les connexions pour que les machines fonctionnent sans interruption. Aujourd'hui, je fais davantage de management, même si la partie technique occupe toujours une large partie de mon temps.

1. Ensemble des étapes aboutissant à une production.

### CE QUI M'A AIDÉ

#### Des aménagements à la carte

C'est à l'Insa que l'on m'a, pour la première fois, proposé des aménagements : chambre double avec un espace pour les soins, aménagement de l'emploi du temps... J'ai pu faire les 3 années d'études en 5 ans et en choisissant chaque semestre les modules que je passais. Si j'avais arrêté, je n'y serais jamais retourné ; je récupérais les cours et des professeurs sont venus me donner des cours particuliers bénévolement.

### MON CONSEIL

Trouvez des études et un métier qui vous plaisent et ne lâchez jamais. Il y a toujours une porte de sortie ou une fenêtre ! Il est important de voir ce que la maladie nous fait devenir : elle m'a donné de l'assurance et une grande combativité.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Dans l'enseignement supérieur, la plupart des écoles ont un **référént handicap** et les universités une **mission handicap**, qui accompagnent les étudiants dans l'évaluation de leurs besoins et l'aménagement de leurs études.

# ÉTIENNE GUÉRIN

29 ANS, PROJECT MANAGER  
TECHNOLOGY SERVICES  
CONSULTING, HEWLETT  
PACKARD ENTERPRISE (HPE),  
LES ULIS (91)

« Étienne fait partie des talents de l'entreprise, et son handicap n'a pas été un frein à une belle évolution. C'est un ambassadeur, et je peux m'appuyer sur lui quand nous faisons de la sensibilisation. »

Hélène Zaïna-Le Goff, responsable diversité et programme handicap HPE



## MON PARCOURS

### Une scolarité « classique »

Un oncle ingénieur m'a initié à l'informatique. Je suis malentendant de naissance : je porte des prothèses auditives et lis sur les lèvres. Mon parcours scolaire a été « classique » avec des séances d'orthophonie, le soutien d'un enseignant spécialisé... Puis, je suis allé au lycée Rodin à Paris accueillant des élèves malentendants, ce qui a été plus facile. Après un bac scientifique mention bien, je suis entré à l'Insa<sup>1</sup> de Lyon, une école d'ingénieurs avec prépa intégrée. J'avais été rassuré par la mission handicap : j'ai notamment bénéficié d'un aménagement en faisant les 2 premières années en 3 ans. Je suis parti un semestre en Grande-Bretagne dans le cadre d'Erasmus et ai fait des stages dans des sociétés de services informatiques. Je me suis investi dans une association étudiante qui sensibilise au handicap. J'ai complété ma formation par un mastère spécialisé management de projets technologiques à l'Essec et Télécom ParisTech. Ayant reçu une bourse de la Fédéeh<sup>2</sup> financée par HPE, mon CV a été transmis en interne et j'ai été recruté pour mes compétences.

1. Institut national des sciences appliquées.  
2. Fédération étudiante pour une dynamique études et emploi avec un handicap.

## CE QUI M'A AIDÉ

### Des missions handicap

Tout au long de mon parcours scolaire, l'orthophoniste, les enseignants spécialisés et mes parents m'ont aidé, et au lycée Rodin, tout était facilité pour nous. Puis, à l'Insa de Lyon, j'ai bénéficié de l'aide de la mission handicap, d'un soutien scolaire en anglais et d'une tutrice. Les missions handicap des entreprises où j'ai été en stage puis chez HPE ont été d'une aide précieuse.

## MON CONSEIL

Il faut oser, se dire que tout est possible. À chaque palier atteint, cherchez à aller plus loin, progressivement. Ne vous censurez pas en envisageant des études en dessous de vos possibilités à cause de votre handicap. Engagez-vous dans une association étudiante parce que cela vous offre une bouffée d'oxygène.

## CE QUE JE FAIS

### Gérer des projets informatiques

J'interviens dans la gestion de projet pour la transformation de systèmes d'information (centres de données, stockage, réseau et sécurité). Je coordonne les différents intervenants du projet : le client, en étant à l'écoute de ses besoins, et les ingénieurs et consultants qui vont développer des solutions spécifiques. Je dois m'assurer que l'on réalise le projet selon le planning, la qualité et les coûts établis. Cela change en fonction des projets, et les technologies évoluent tellement vite que l'on en apprend tout le temps. C'est un travail de communication et de management, mais aussi d'ingénierie. Je privilégie les relations de face à face, quitte à me déplacer, et je sensibilise mes collègues au handicap.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

**Aménagement des études** : aide de preneurs de notes, mise à disposition de supports adaptés, gestion du temps (journée, semaine, année), etc. ;  
**et des examens** : temps supplémentaire, aménagements et adaptations des épreuves (ordinateur, interprète, secrétaire, etc.)...



# ÉMILIE DEVRAINNE

27 ANS, TRADUCTRICE-  
RELECTRICE INDÉPENDANTE,  
ALLTRADINOMIX,  
ANNŒULLIN (59)

« Émilie est un exemple de réussite et de courage, elle a une motivation hors du commun. Avec elle, tout est possible ! Lorsque je reçois les futurs étudiants, je n'hésite pas à la citer comme modèle. »

Sylvie Trufer, chargée de l'accueil  
des étudiants handicapés à l'université  
de Cergy-Pontoise

## CE QUE JE FAIS

### Traduire pour tous

Je traduis de l'allemand et de l'anglais vers le français, des documents de domaines variés, informatique, tourisme, médical, marketing, et liés au handicap, comme les aides techniques, afin que tous aient accès aux mêmes informations. Je révisé également des textes déjà traduits en français. Ce qui me plaît, c'est de travailler la langue française et d'apprendre beaucoup de choses. J'ai créé Alltradinomix et ai le statut d'auto-entrepreneur, ce qui me permet une liberté d'organisation adaptée à ma situation de handicap, en fonction de mon état de fatigue et de mes rendez-vous médicaux. J'utilise un logiciel de traduction, un clavier adapté et vais tester un logiciel de reconnaissance vocale.



## MON PARCOURS

### Un séjour Erasmus en Allemagne

Collégienne, je voulais être prof d'allemand. J'ai une amyotrophie spinale diagnostiquée à 9 mois et je me déplace en fauteuil électrique, mais mes parents ont tout fait pour que j'aille en école ordinaire avec l'aide d'auxiliaires de vie scolaire. J'ai passé une licence d'allemand à l'université de Cergy-Pontoise ; la mission handicap m'a aidée, notamment pour mon séjour Erasmus, qui a demandé beaucoup d'organisation. Venue avec une auxiliaire de vie, j'ai bénéficié de bourses spéciales « études handicap » me permettant de payer une grosse partie des surcoûts : aides humaines, aide médicalisée, logement pour deux... Puis, je suis allée à Lille pour passer le master traduction spécialisée multilingue (TSM) et suis restée dans la région. En M2, j'ai fait un stage chez une traductrice indépendante qui m'a donné toutes les ficelles pour m'installer. Un remplacement de 5 mois comme prof d'allemand dans un lycée professionnel m'avait confirmé que je n'étais pas faite pour l'enseignement.

## CE QUI M'A AIDÉE

### L'entraide entre pairs

Je vis de manière indépendante grâce à quatre auxiliaires de vie que j'emploie directement et qui m'aident dans tous les gestes de la vie quotidienne, 24 heures sur 24. Les partages d'expérience et conseils entre pairs qui ont la même maladie que moi, pour les études, les séjours Erasmus, la vie de manière autonome... sont précieux et je m'implique dans des associations pour aider d'autres étudiants en situation de handicap.

## MON CONSEIL

Il ne faut pas faire ses choix en fonction du handicap, mais se dire : « Qu'est-ce que je veux faire et comment le faire ? », même si c'est compliqué à organiser, comme un séjour à l'étranger. En terminale, on m'a malheureusement découragée de faire du cinéma ; aujourd'hui je fais du théâtre et du hockey !

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Erasmus + propose une bourse complémentaire pour les étudiants en situation de handicap en mobilité individuelle qui permet de couvrir, sur devis, les surcoûts liés au handicap ([www.agence-erasmus.fr/page/erasmus-handicap](http://www.agence-erasmus.fr/page/erasmus-handicap)).



# PIERRICK JAN

25 ANS, OUVRIER ESPACES VERTS, ESAT ANDRÉ LANCLOT, HEILLECOURT (54)

*« La volonté de se dépasser et d'apprendre de Pierrick fait que ses échecs possibles peuvent devenir des réussites certaines. »*

Michel Hamant, directeur d'Esat-Sud

## MON PARCOURS

### Patience et volonté

J'ai été scolarisé en Segpa<sup>1</sup> dans un collège de la région parisienne, parce que je suis dysphasique. C'est un trouble du langage : j'avais des difficultés à m'exprimer et à comprendre. J'ai suivi des séances d'orthophonie toutes les semaines jusqu'en 2008 et de psychomotricité. J'ai appris à mon rythme, les enseignants s'adaptaient, cela m'a pris un peu plus de temps et demandé beaucoup de volonté. C'est lors d'un stage de 3<sup>e</sup> dans les espaces verts que je me suis dit que j'aimerais en faire mon métier. Après mon CFG<sup>2</sup>, j'ai intégré une formation à l'INJS<sup>3</sup> de Nancy pendant 3 ans et ai obtenu un CAP<sup>4</sup> agricole en 2008. J'avais fait mon stage à l'Esat<sup>5</sup> Lanciot pendant 3 semaines et j'ai été embauché l'année suivante. En dehors de la formation, j'ai passé mon permis de conduire en 2010 et le certificat pour conduire des Fenwick (chariots élévateurs utilisés dans les entrepôts).

1. Sections d'enseignement général et professionnel adapté.
2. Certificat de formation générale.
3. Institut national des jeunes sourds.
4. Certificat d'aptitude professionnelle.
5. Établissement et service d'aide par le travail.

## CE QUI M'A AIDÉ

### La recherche de l'autonomie

À chaque étape, le soutien des enseignants, de l'orthophoniste et de mes parents m'a poussé à être autonome, à passer le permis de conduire et à avoir ma voiture et mon propre appartement. Et, au sein de l'Esat, les moniteurs, qui sont gentils, nous apprennent de nouvelles choses et notamment à utiliser les machines...

## MON CONSEIL

Travaillez bien toutes les matières à l'école comme à la maison. N'hésitez pas à faire des stages, cela permet de voir ce que l'on veut faire après, ce qui nous plaît pour choisir la bonne orientation. Et faites tout pour progresser vers le plus d'autonomie possible au travail comme dans la vie personnelle.

## CE QUE JE FAIS

### Entretien des espaces verts

Suivant les saisons, nous faisons la tonte, le débroussaillage, la taille, nous désherbons, bêchons, plantons et ramassons des feuilles... Nous avons beaucoup de machines différentes. Je travaille dans une équipe des espaces verts avec un moniteur. Nous sommes beaucoup en extérieur sur des chantiers d'entreprises ou de particuliers, et partons en camionnette avec le matériel. J'ai une tenue de travail avec des chaussures de sécurité, des gants et parfois un casque antibruit ou une visière de protection. Nous entretenons les machines et suivons des formations comme « gestes et postures ». J'aime voir la nature et le résultat du travail : des fleurs, un beau jardin. Plus tard, j'aimerais travailler à l'entreprise adaptée (EA).

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Les Esat (secteur protégé) sont des établissements du secteur médico-social qui offrent aux personnes handicapées, sur orientation de la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH), des activités diverses à caractère professionnel, ainsi qu'un soutien médico-social et éducatif, en vue de favoriser leur épanouissement personnel et social. Les EA (entreprises adaptées) doivent employer 80 % de travailleurs handicapés.



# MYRIAM DEUBRAS

32 ANS, APPRENTIE DOCUMENTALISTE, CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT À DISTANCE (CNED), VANVES (92)

« Au Cned, nous travaillons avec de nombreuses personnes porteuses de handicap. Myriam a su, grâce à son écoute et sa détermination, s'imposer comme une vraie professionnelle de l'information. »

Marie-Ève Charpentier, manager de l'équipe info-veille, Cned



## MON PARCOURS

### Le désir de transmettre

J'ai toujours été passionnée par la culture, et une professeure m'a donné envie de devenir enseignante. Après un bac littéraire et une maîtrise de lettres classiques (MI) à la Sorbonne, j'ai été admissible au CAPES et à l'agrégation, mais la maladie psychique s'est déclarée. J'ai eu la chance de me remettre après un diagnostic rapide de la schizophrénie, grâce à un traitement adapté et beaucoup de volonté ; il m'en fallait déjà pour surmonter un léger handicap psychomoteur. J'ai fait une demande de RQTH<sup>1</sup>, une démarche difficile mais qui ouvre des portes. Ne pouvant plus être enseignante et gardant le désir de transmettre, j'ai pensé aux métiers du livre. Après avoir passé un certificat de technicien des bibliothèques en cours du soir, j'ai été accompagnée par un **Esat<sup>2</sup> hors les murs** dans plusieurs missions comme bibliothécaire. J'ai choisi l'apprentissage pour obtenir un diplôme de conseiller assistant en technologies de l'information et de la communication.

1. Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé.
2. Établissement et service d'aide par le travail.

## CE QUI M'A AIDÉE

### Un Esat hors les murs

Il y a toujours de petites lumières qui s'allument sur le chemin : soutien de mes proches et des thérapeutes, de mes responsables de stage, du service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), de l'**Esat hors les murs** qui m'accompagne toujours et m'a permis de faire une « semaine passerelle » avant de signer mon contrat d'apprentissage, pour être sûre que mes besoins soient bien pris en compte...

## MON CONSEIL

Soyez patient : il faut croire en vous et vous dire que vous allez vous en sortir. Ayez des objectifs, faites-vous aider par des personnes de confiance et prenez vos traitements. Ne vous découragez pas. Des obstacles, vous allez en rencontrer. Montrez votre autre facette : vos talents !

## CE QUE JE FAIS

### Traiter les ressources documentaires

Je travaille à distance avec l'équipe du Centre de documentation du Cned<sup>1</sup> à Poitiers où je vais parfois. Tous les matins, nous faisons un point par visioconférence. Mes tâches : contribuer à la sauvegarde du fonds documentaire, à l'alimentation d'un espace de ressources électroniques en ligne pour les enseignants et les étudiants et à l'élaboration de la note de veille... Ma responsable m'apporte un soutien dans l'organisation de mon travail et la gestion de la fatigue car je prépare en 15 mois une licence professionnelle documentaliste d'entreprise à l'IRTD<sup>2</sup> de Rouen. Une formation en alternance, donc rémunérée, avec 3 jours de stage et 2 jours de cours par semaine.

1. Centre national d'enseignement à distance.
2. Institut régional des techniques documentaires.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Les **Esat hors les murs** n'ont pas d'atelier de production intégré et proposent uniquement des mises à disposition dans des entreprises, avec l'objectif d'un recrutement en CDI. Élaboration d'un projet professionnel et accompagnement individualisé sont les clés du succès.



## ÉLODIE V.

34 ANS, CHARGÉE  
DE MISSION PROJETS  
D'AMÉNAGEMENT DANS  
UNE ADMINISTRATION,  
PAS-DE-CALAIS (62)

« Volontaire, impliquée, son cursus d'architecte a achevé de me convaincre que son profil représenterait un avantage dans un groupe d'expertise sur la mobilité, en lien avec les enjeux d'espace public. »

Sylvie M., chef de service

### MON PARCOURS

#### La poursuite d'un rêve d'enfant

Enfant, je voulais construire des maisons et des villes. Puis, je me suis dit que je devais faire quelque chose dans le domaine de l'accessibilité aux personnes en situation de handicap. J'ai une maladie neuromusculaire, apparue pendant ma scolarité, et je suis aujourd'hui en fauteuil électrique. Après un bac STI arts appliqués<sup>1</sup>, je suis entrée en école d'architecture. J'ai pris mon indépendance en 2<sup>e</sup> année en louant une chambre en face de l'école. Ces études ont été difficiles car je suis très fatigable. J'ai eu la chance, après mon stage de 6<sup>e</sup> année dans une petite agence d'architecture dont les locaux étaient accessibles, d'être recrutée en CDI. Esquisses, plans, permis de construire, chantiers... j'ai gagné en responsabilités. Après 8 ans, j'ai été licenciée économique ; il s'en est suivi une période de chômage et de remise en question. J'ai pensé créer mon entreprise pour la mise aux normes de bâtiments recevant du public, mais, à un Salon emploi handicap, j'ai visité le stand de l'administration et l'on m'a rappelée pour me proposer un poste.

1. Devenu sciences et technologies du design et des arts appliqués (STD2A).

### CE QUE JE FAIS

#### Suivre des projets d'urbanisme

Je suis architecte de formation et suis devenue fonctionnaire il y a 2 ans : je travaille dans une administration, dans le domaine de l'urbanisme. Je veille à la conformité de la mise en œuvre de projets d'aménagement : équipements publics, logements, transports, zones d'activité commerciale... Comme j'avais beaucoup de temps de trajet, j'ai obtenu la possibilité d'effectuer mes missions en « travail déporté » dans les locaux d'une autre administration, plus proche de mon domicile. Cela peut se faire grâce à l'ordinateur, au téléphone et à la visioconférence pour les réunions. Mon handicap nécessite le passage d'auxiliaires de vie chez moi ou à mon bureau pour m'aider dans les gestes essentiels du quotidien.

### CE QUI M'A AIDÉE

#### Ceux qui m'ont fait confiance

J'ai parfois trop souffert que les gens me réduisent à mon handicap, mais j'ai aussi rencontré des personnes qui m'ont fait confiance. Dans mon emploi actuel, j'ai été très bien accompagnée par le **Sameth**, qui a fait une étude de mon poste de travail et a préconisé des aménagements : un clavier à touches sensibles, un pupitre portedocuments, une souris stylo...

### MON CONSEIL

Ce n'est pas le handicap qui doit décider ce que l'on va faire de sa vie, mais l'envie, le cœur. Ce ne sera pas toujours facile mais, si vous voulez faire quelque chose qui vous plaise, allez-y ! Cela demande de se battre et il faut essayer de toutes ses forces pour y arriver. Et profitez de chaque moment de la vie !

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Le **Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP)** et l'**Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (Agefiph)** dans le privé financent des formations, des services de recherche et de maintien dans l'emploi (**Service d'appui et de maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés-Sameth, Cap emploi**), ainsi que des aides techniques ou humaines...





# LOÏC THOMAZET

33 ANS, AGENT DE PILOTAGE DE L'ACTIVITÉ D'EXPLOITATION DU RÉSEAU, ENEDIS, CLERMONT-FERRAND (63)

« Loïc, c'est l'histoire d'une volonté et d'un engagement constant au service des personnes en situation de handicap, l'histoire d'une réussite personnelle et professionnelle au sein de l'entreprise. »

Jean-Claude Hugueny, directeur Enedis Puy-de-Dôme

## MON PARCOURS

### Une constante évolution

Je rêvais de devenir mécanicien ou pilote en compétition moto. À 17 ans, l'année de la préparation du CAP<sup>1</sup>/BEP<sup>2</sup> en mécanique moto, j'ai eu un accident de moto qui a entraîné, du côté gauche, l'amputation de ma jambe et la paralysie de mon bras. Il m'a fallu réapprendre tous les gestes du quotidien, j'ai subi pas mal d'opérations et testé différents appareillages. En pleine rééducation, avec l'aide de l'équipe soignante et éducative, j'ai pu passer les examens et obtenir mon diplôme. J'ai décidé de me réorienter vers la conception mécanique en bureau d'études : j'ai obtenu un bac pro étude et définition de produits industriels puis un diplôme de technicien d'études et de systèmes mécaniques. Après 3 ans d'intérim, on m'a proposé un poste de responsable communication au sein de la Ligue d'Auvergne du sport adapté, en contrat aidé. Pour pouvoir évoluer, j'ai passé des entretiens lors d'un Forum emploi handicap et j'ai eu la chance d'être embauché par ERDF (devenu Enedis) comme agent d'exécution DT/DICT, c'est-à-dire déclaration de travaux à proximité de réseaux.

1. Certificat d'aptitude professionnelle.
2. Brevet d'études professionnelles, devenu une certification intermédiaire du bac professionnel.

## CE QUE JE FAIS

### Coordonner les effectifs humains et matériels

Nous sommes une équipe de huit et nous gérons le planning, les effectifs humains et matériels sur tout le département : 110 techniciens interviennent quand il y a des réparations et des pannes sur le réseau de distribution électrique. Depuis 2015, j'ai entrepris des études en apprentissage : un BTS<sup>1</sup> électrotechnique en alternance, avec 15 jours de cours et 15 jours de travail, ce qui m'a été proposé par mon employeur. Il n'est pas facile de reprendre les études. Au travail, je bénéficie d'aménagements : siège ergonomique, bureau réglable, clavier et souris multifonctions avec des touches programmables, place de parking, ascenseur, peu de déplacements...

1. Brevet de technicien supérieur.

## CE QUI M'A AIDÉ

### Le soutien du réseau associatif

J'ai eu la chance d'être toujours soutenu par mon entourage, ma famille et mes amis, et par une association dynamique, qui accompagne les lycéens, les étudiants et les jeunes diplômés en situation de handicap dans toutes leurs démarches (études, logement, matériel, permis...) et dans laquelle je me suis investi jusqu'à en devenir président. Le sport comme le basket fauteuil ou le parachutisme... m'aide aussi beaucoup.

## MON CONSEIL

Ne restez pas seul, contactez les associations, allez aux forums emploi handicap... Il faut accepter le handicap et se battre. Au début, j'ai vu tout ce que je ne pouvais plus faire mais il y a aussi plein de choses possibles. Mon handicap, j'en fais ma force, comme lors des entretiens d'embauche.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Les travailleurs bénéficiaires de l'obligation d'emploi peuvent s'adresser à la **mission handicap** de leur entreprise ou administration pour obtenir des aménagements de poste, des aides humaines ou techniques (ordinateur, clavier, logiciel ou téléphone adaptés, véhicule, aides auditives...).



## LORELEÏ MATHEY

29 ANS, ASSISTANTE  
DE GESTION, ACTION BEAUTÉ,  
LYON (69)

« *Curiosité, goût d'apprendre et force de proposition permettent à Lorelei d'enrichir ses compétences. Investie dans l'insertion professionnelle des personnes handicapées, elle en est une excellente porte-parole.* »

Stéphanie Anthouard, responsable  
du Groupement d'employeurs  
Handi Lyon Rhône

### CE QUE JE FAIS

#### Allier RH et gestion

Je travaille comme assistante de gestion polyvalente chez Action Beauté, société de centres d'esthétique en Rhône-Alpes employant 25 salariés : administration du personnel (paie, contrats, visites médicales, mutuelle...), logistique, comptabilité (facturation, suivi fournisseurs...) et veille juridique. J'ai un CDD à temps partiel de 20 heures par semaine, ce qui me permet de gérer les contraintes liées à ma maladie, la sclérose en plaques (SEP). J'ai été proactive dans mon recrutement : contrat aidé, demande de financement de la formation en comptabilité par Pôle emploi et de l'aménagement du poste par l'Agefiph<sup>1</sup>... Car expliquer, c'est faire reculer la peur.

1. Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées.

### MON PARCOURS

#### La réorientation

Je voulais être institutrice : après un bac économique et social et une licence d'histoire, je suis entrée à l'IUFM<sup>1</sup> mais cela a été le moment du diagnostic de la SEP, une maladie auto-immune invalidante, et de traitements lourds, et je n'ai pas eu le concours. J'ai dû faire une coupure pendant un an pour apprendre à vivre avec la maladie, sortir du déni et accepter la notion de handicap. Puis j'ai passé un master administration des entreprises et management. Arrivée à Lyon, j'ai cherché du travail. Après un an de chômage, j'ai repris des études pour me spécialiser en ressources humaines et j'ai bénéficié d'aménagements, en étant en alternance chez EDF, car j'avais besoin de gagner ma vie. Depuis, j'ai enchaîné les CDD pas tout à fait dans mon domaine ou à mon niveau d'études, mais j'ai pu apporter une valeur ajoutée. J'ai particulièrement aimé travailler à l'insertion professionnelle pour les personnes handicapées.

1. Institut universitaire de formation des maîtres, remplacé par l'École supérieure du professorat et de l'éducation (Espé).

### CE QUI M'A AIDÉE

#### Une association d'étudiants

Trois choses m'ont aidée : Pôle emploi, grâce à la formation de réorientation professionnelle pour mettre en adéquation le poste recherché et mon handicap ; la responsable du groupement d'employeurs qui recrute des travailleurs handicapés et qui m'a donné ma chance ; une association de jeunes étudiants et jeunes professionnels en situation de handicap : j'ai réalisé que je n'étais pas la seule à « galérer » et j'y suis à présent référente Insertion professionnelle.

### MON CONSEIL

Si vous avez un handicap invisible, vous avez intérêt à en parler pour bénéficier des aménagements nécessaires, même si ce n'est pas une obligation. Restez acteur de votre parcours et, à compétences égales, faites valoir les avantages à vous recruter. Et n'hésitez pas à postuler dans les petites entreprises.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

En fonction de son handicap, un travailleur peut bénéficier de différents aménagements du temps et des conditions de travail, en lien avec la médecine du travail, ainsi que d'aides humaines et techniques.



# LINDA KHINACHE-TISLER

38 ANS, CONSEILLÈRE BANQUE ET ASSURANCE PARTICULIERS, CRÉDIT AGRICOLE (CA) LANGUEDOC, BAILLARGUES (34)

« Dans une reconversion professionnelle, tout est possible, à condition de s'appuyer sur son savoir-faire et ses compétences, et d'avoir fait le deuil de son ancien métier. C'est la réussite de Linda ! »

Thierry Bermond, correspondant HECA, CA Languedoc

## CE QUE JE FAIS

### Conseiller les clients

Comme mes collègues, je suis à l'accueil 3 demi-journées par semaine pour recevoir les clients de l'agence et répondre à leurs demandes : opérations courantes, moyens de paiement... Je gère un portefeuille de 1900 clients, que nous suivons avec deux collègues. Je les reçois en rendez-vous ou les appelle pour faire le point ou si nous avons des offres à leur proposer : c'est important de les accompagner pour leur apporter le meilleur conseil et répondre à leurs besoins, comme l'assurance des biens et des personnes que nous pouvons leur proposer. Je souhaite obtenir le bachelier (niveau bac + 3) afin d'évoluer vers le métier de « conseiller professionnels » pour accompagner artisans, professions libérales...

## MON PARCOURS

### De la coiffure à la banque

Mon rêve était d'être coiffeuse. Après le stage de 3<sup>e</sup> dans un salon de coiffure, j'ai passé le CAP<sup>1</sup> puis le brevet professionnel en apprentissage. J'ai travaillé dans une chaîne de salons jusqu'à devenir manager. Mais à 28 ans, à cause de problèmes respiratoires dus à des allergies aux produits de coiffure, j'ai été licenciée pour maladie professionnelle, au moment où j'envisageais d'ouvrir mon salon. Après de longs mois, je me suis tournée vers la MDPH et ai demandé la RQTH<sup>2</sup>. J'ai été orientée vers un CRP<sup>3</sup> et ai pensé aux métiers de la banque, mais je n'avais qu'un niveau bac. J'ai fait un stage dans une agence du Crédit Agricole pour valider un titre d'attaché commercial. Quand nous avons déménagé dans le Languedoc, où le climat est meilleur pour ma santé, j'ai contacté le responsable mission handicap de la caisse régionale qui m'a proposé un CDD. Puis, grâce à HECA<sup>4</sup>, j'ai intégré en alternance un contrat de professionnalisation d'un an et ai obtenu le DU<sup>5</sup> banque assurances (bac + 1). J'ai été titularisée comme chargée d'accueil.

1. Certificat d'aptitude professionnelle.
2. Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé.
3. Centre de rééducation professionnelle.
4. Handicap et emploi au Crédit Agricole.
5. Diplôme universitaire.

## CE QUI M'A AIDÉE

### La MDPH

J'ai eu la chance d'être prise en main par la MDPH car je ne savais pas vers qui me tourner, d'être orientée vers un CRP où j'ai pu réfléchir à ce que je voulais faire, réaliser un bilan et envisager une reconversion professionnelle. J'ai bénéficié d'un suivi par une équipe pluridisciplinaire très complémentaire et par une psychologue, car je devais faire le deuil de mon métier de rêve.

## MON CONSEIL

Sachez saisir les opportunités qui se présentent et ne vous dites pas que vous allez y arriver tout seul car nous ne sommes pas des « super humains » : quand on vous tend la main, il faut la prendre et se dire que l'on vous fait confiance. La RQTH ouvre des portes et aide à rebondir.

## AMÉNAGEMENTS : POUR ALLER PLUS LOIN

Guichet unique d'accueil et d'information, la **maison départementale des personnes handicapées (MDPH)** accompagne les personnes en situation de handicap et leurs familles : reconnaissance du handicap, projet de vie, orientation scolaire et emploi, demandes de droits et de prestations...

# FORMATIONS : À CHACUN SON CHEMIN

Du CAP au diplôme d'ingénieur ou d'architecte, les parcours d'Émilie, de Jonathan, de Linda et de Loïc, le prouvent : obtenir un emploi quand on est en situation de handicap puis évoluer, c'est possible...

## L'alternance : se former en travaillant

Le jeune signe un contrat de travail et perçoit une rémunération en fonction de son niveau d'études et de son âge. Deux types de contrats existent pour les moins de 26 ans : le contrat d'apprentissage et le contrat de professionnalisation. Ces contrats visent notamment l'obtention d'un diplôme ou d'un titre à finalité professionnelle. Le contrat d'apprentissage s'adresse aux jeunes en formation initiale et peut durer de 1 à 3 ans.

À noter : Il n'y a pas de limite d'âge pour les personnes handicapées.

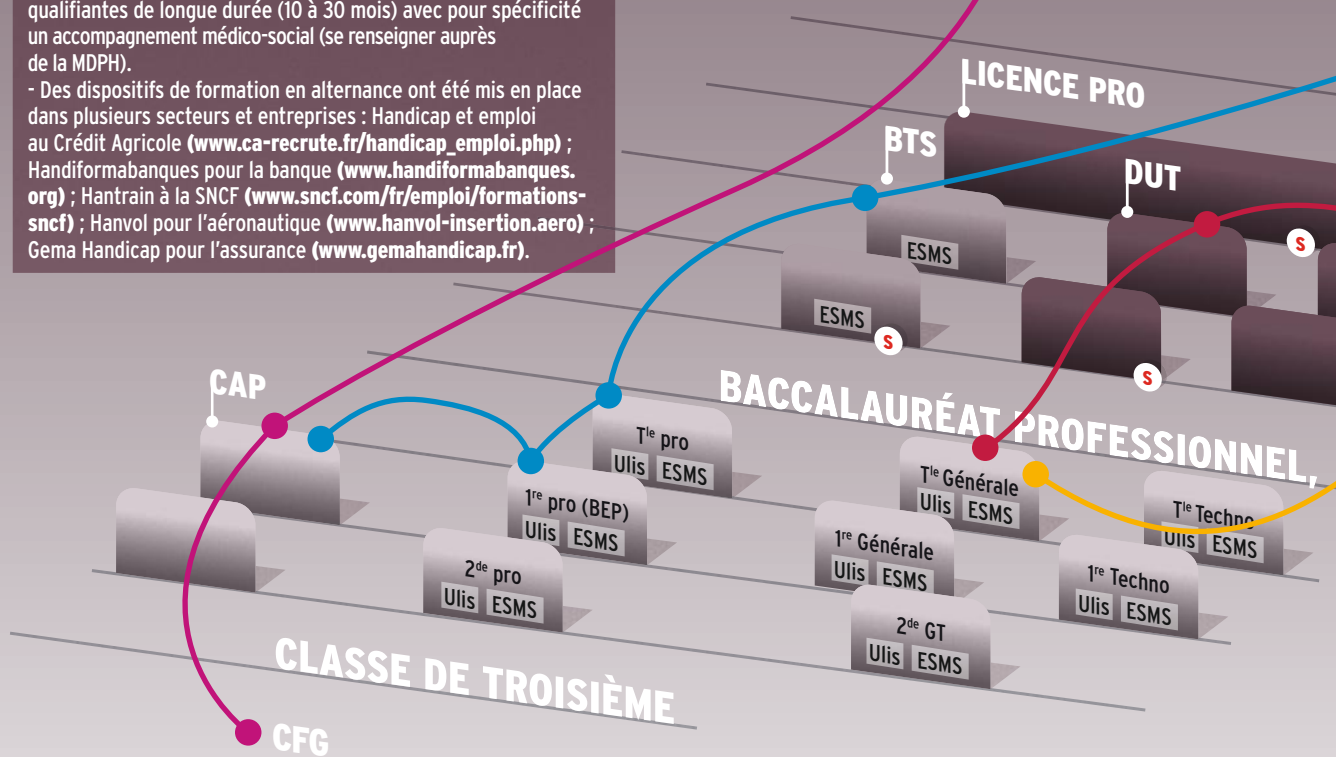
## Des formations spécifiques pour les personnes handicapées

- Les centres de rééducation professionnelle (CRP) permettent une reconversion professionnelle. Ils proposent des formations qualifiantes de longue durée (10 à 30 mois) avec pour spécificité un accompagnement médico-social (se renseigner auprès de la MDPH).

- Des dispositifs de formation en alternance ont été mis en place dans plusieurs secteurs et entreprises : Handicap et emploi au Crédit Agricole ([www.ca-recrute.fr/handicap\\_emploi.php](http://www.ca-recrute.fr/handicap_emploi.php)) ; Handiformabanques pour la banque ([www.handiformabanques.org](http://www.handiformabanques.org)) ; Hantrain à la SNCF ([www.sncf.com/fr/emploi/formations-sncf](http://www.sncf.com/fr/emploi/formations-sncf)) ; Hanvol pour l'aéronautique ([www.hanvol-insertion.aero](http://www.hanvol-insertion.aero)) ; Gema Handicap pour l'assurance ([www.gemahandicap.fr](http://www.gemahandicap.fr)).

## Dalil Liabes,

un CAP métiers du pressing et des stages lui ouvrent les portes de la blanchisserie d'un grand hôtel → p. 5



ESMS : établissement ou service médico-social (type Sessad)

Ulis : unité localisée pour l'inclusion scolaire



## ↳ LEXIQUE DES DIPLÔMES

Le **CFG (certificat de formation générale)** valide des acquis dans des domaines de connaissances générales, notamment pour les élèves de Segpa et d'Erea (établissements régionaux d'enseignement adapté).

Le **CAP (certificat d'aptitude professionnelle)** se prépare en 2 ans après la 3<sup>e</sup> dans un lycée professionnel ou en CFA (centre de formation d'apprentis) et compte près de 200 spécialités.

Les trois types de **baccalauréat**, général, technologique et professionnel, permettent d'entrer dans le supérieur. Le **bac professionnel** se prépare en 3 ans après la 3<sup>e</sup>. En 2<sup>e</sup> année, possibilité de certification intermédiaire, le **BEP (brevet d'études professionnelles)**.

Le **BTS (brevet de technicien supérieur)** se prépare en 2 ans après le baccalauréat, en lycée ou en école privée et vise à être opérationnel dans un secteur précis.

Le **DUT (diplôme universitaire de technologie)**, est dispensé en 2 ans après le baccalauréat, à l'université au sein des IUT (instituts universitaires de technologie) et vise la polyvalence dans un domaine professionnel assez large.

La **licence professionnelle** peut être envisagée après un bac + 2 (L2, BTS, DUT...). Elle s'obtient en un an à l'université qui l'organise en partenariat avec un lycée, une école ou un CFA.

La **licence (L1, L2, L3)** se prépare en 3 ans après un bac, à l'université.

Après la licence, les étudiants entrent en 1<sup>re</sup> année de **master (M1)**. En 2<sup>de</sup> année (M2), ils choisissent entre la voie de la recherche, en vue de préparer un **doctorat**, ou la voie professionnelle (**master pro**).

Les études en **école d'ingénieurs** et en **école d'architecture** sont sanctionnées par un diplôme de niveau bac + 5.

## ↳ LEXIQUE DES SIGLES

**Agefiph** : Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées (privé)

**AVS** : auxiliaire de vie scolaire

**CDAPH** : Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées

**CRP** : centre de rééducation professionnelle

**EA** : entreprise adaptée (milieu ordinaire)

**Esat** : établissement et service d'aide par le travail (secteur protégé)

**FIPHPF** : Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique

**MDPH** : maison départementale des personnes handicapées

**RQTH** : reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé

**Sameth** : service d'appui pour le maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés

**SAVS** : Service d'accompagnement à la vie sociale

**Segpa** : section d'enseignement général et professionnel adapté

**Sessad** : service d'éducation spéciale et de soins à domicile

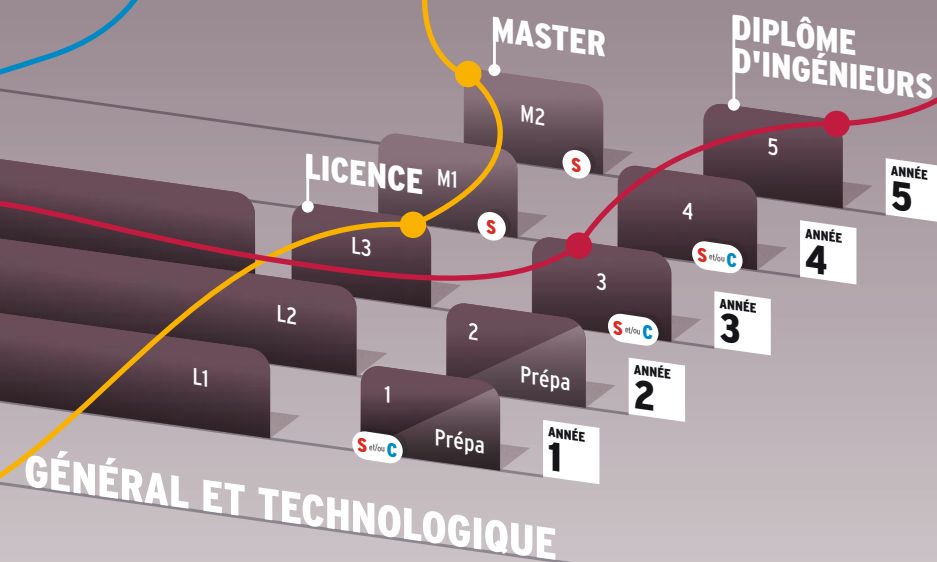
**Loïc Thomazet**, après une réorientation réussie, il prépare un BTS électrotechnique en apprentissage grâce à son employeur → p. 13



**Émilie Devrainne**, après une licence d'allemand, un séjour Erasmus et un master traduction spécialisée multilingue, elle crée son entreprise → p. 9



**Jonathan Drutel**, un DUT génie électrique lui permet d'entrer à l'Institut national des sciences appliquées (Insa) de Lyon. Jeune ingénieur, il est aujourd'hui manager → p. 7



**C** Accès sur concours d'entrée

**S** Accès sur dossier

## POUR ALLER PLUS LOIN

[www.onisep.fr](http://www.onisep.fr) : l'actualité en continu sur les formations et les métiers.

[www.onisep.fr/Handicap](http://www.onisep.fr/Handicap) : des informations sur le parcours de scolarité, les accompagnements et l'insertion professionnelle ; la série audiovisuelle dans la collection « Histoires d'avenir » ; la collection « Handi + : des études supérieures à l'emploi ».

[www.droitsavoir.asso.fr](http://www.droitsavoir.asso.fr) : la « Brochure d'(in)formation : déficiences, troubles, maladies invalidantes, situations de handicap. Comprendre pour mieux connaître ».

# HANDICAP : DES PARCOURS VERS L'EMPLOI POURQUOI PAS MOI ?

Poursuivre des études supérieures et accéder à l'emploi... le rêve de beaucoup de jeunes en situation de handicap. Lorelei, Pierrick, Dalil, Myriam, Loïc, Éléonore, Jean-Yves et les autres y sont parvenus. Au-delà de la diversité de leurs profils, ils ont en commun d'avoir réussi à surmonter les préjugés et les obstacles.

Dans ce quatrième numéro de la collection « Pourquoi pas moi ? », 12 jeunes professionnels décrivent leur métier et nous font partager avec enthousiasme et sincérité leurs motivations, leur parcours, leurs conseils. Ils répondent ainsi aux questions que se posent la plupart des jeunes en situation de handicap sur leur avenir professionnel.

En fin de numéro, un schéma présente les filières de formation en milieu ordinaire médico-social tout en éclairant la manière dont quelques-uns ont dessiné leur parcours différemment. Alors, pourquoi pas vous ?



**TOUTE L'INFO  
SUR LES MÉTIERS  
ET LES FORMATIONS**

**4,50 €**



Code de diffusion 901320  
ISSN : 2266-3517  
Juin 2017



[onisep.fr/lalibrairie](http://onisep.fr/lalibrairie)